

Deuxième langue - ANGLAIS – EXPRESSION ECRITE

1- Choix du sujet

Le texte était tiré du journal *The Guardian*, sous la signature d'Antony Lermab. Il portait sur la notion de patriotisme dans le contexte d'une guerre, alors même que la société britannique devient de plus en plus multiculturelle. Notre choix avait été guidé par le lancement, en France, d'un débat avorté sur l'identité nationale au cours de l'année scolaire. Cela permettait aux étudiants de mener une comparaison entre les deux pays

2- Critères de correction

Selon l'usage, nous avons réuni tous les correcteurs pour évaluer plusieurs copies, commenter les rédactions des élèves et harmoniser nos critères. Nous continuons de privilégier la clarté, la concision de la langue et la cohérence du propos. A l'opposé, il nous semble opportun de sanctionner fortement la méconnaissance des structures de base de la langue anglaise ainsi que le délayage.

3- Evaluation des copies

Les correcteurs font les remarques suivantes :

- L'exercice est souvent fait correctement. Les candidats sont bien préparés.
- Dans la forme, cependant, de nombreuses lacunes subsistent. A savoir, la persistance de très grosses fautes de grammaire qui semblent facilement évitables (s aux adjectifs pluriels, articles définis/indéfinis, par exemple) ; l'utilisation un peu erratique des temps (formes progressives malencontreuses, le présent pour le passé, le *past present* pour le prétérit) ; des phrases trop longues et confuses ; un désir forcené de faire apparaître une suite logique dans les idées (First / Second / Then / Moreover / Thus / Indeed, par exemple) alors même que la pensée reste confuse ; les redites (il arrive que le même argument à peine modifié soit réemployé trois fois) ; la paraphrase.
- Sur le fond, les candidats ont eu du mal à cerner les idées principales du texte. Ils n'ont pas toujours su voir ou exprimer les ambiguïtés relevées par l'auteur (Ne pas vouloir mourir pour son pays et se dire patriote ; les dérives du patriotisme ; les allégeances contradictoires des immigrés envers le pays d'accueil et la communauté d'origine). Les correcteurs reconnaissent cependant que la première question n'était pas facile.
- Sur la seconde question, les candidats se sont souvent cantonnés aux idées reçues. C'est dommage. Le débat sur l'identité française offrait une bonne base de comparaison. Un nombre non négligeable d'entre eux a cependant su exploiter les idées d'insularité et de décorum impérial en Grande Bretagne, de valeurs républicaines et d'individualisme en France.

4- Recommandations

Les candidats pourraient utilement travailler à faire des phrases courtes. Ils pourraient chasser impitoyablement les redites. Enfin, un vocabulaire plus varié permettrait, sinon d'exprimer des idées originales, de dire des choses jolies. Nous remarquons à ce propos que les expressions hors fréquence, dites « *cute prépa expressions* » ont presque totalement disparu des copies. Nous nous en félicitons.